

DiversiGO

La **biodiversité cultivée**
pour adapter l'agriculture régionale
au **changement climatique**

Céréales - Couverts végétaux
Fourrages - Fruits - Légumes



Un projet des Groupes opérationnels
du PEI. Mesure 16.1 du Programme de
Développement Rural de la Région
SUD PACA, avec le financement de :



Word café du séminaire DiversiGO - Lundi 6 décembre 2021 à 15h30

COMPTE RENDU

SOMMAIRE

FORME DU RÉSEAU >>> P2

FREINS >>> P2

BESOINS ET ATTENTES >>> P4

MISSIONS >>> P6



Forme du réseau

- Besoin d'une structure régionale pour être relia mais pas de nouvelle structure. Comment : identifier 1 salarié référent de la biodiversité cultivée en PACA porté par 1 structure régionale et représenté par les différents projets, permettre le lien entre les différentes structures locales. Accompagnement par des chercheurs ?
- Ce référent régional serait financé par les différentes structures impliquées
- Dans les structures locales, il faut identifier un référent de réseau qui serve d'interlocuteur privilégié pour le lien avec le projet.
- Nom du collectif à trouver - Doit-on donner un nom au réseau ? quid de reprendre le nom DiversiGO et EDULIS, mais marquer la différence
- Possibilité de travailler sur l'objet commun : faut-il trouver un nom, une marque ou un label : ça peut faire l'objet d'une action dans le futur
- Associations du réseau : regroupés sans forme juridique mais pour porter des financements
- Fabriquer un annuaire des personnes sensibles à la biodiversité et sur lesquels on peut s'appuyer et communiquer, et y compris des élus qui serait sensible à la cause de la biodiversité et qui pourrait être des soutient politiques (débloquer des financements)
- Faire un annuaire des financeurs, des structures, (géo localisées), et au sein du collectif, faire des collègues de personnes qui travaillent sur un même sujet.
- Lien qui rassemble les livrables (chacun laisse une trace de ce qu'il fait) : wiki - Laisser des traces de ce qu'on fait pour la biodiversité : avoir un lieu virtuel pour garder des traces de ce que chacun fait pour développer de la biodiversité.
- Construire des collègues par thématique : sous-groupe de travail

Freins

Modèle organisationnel d'un tel réseau / échelle d'un tel réseau

- Étudier les compétitions entre les acteurs du réseau qui pourrait créer de la cohérence
- Trop ambition : pérennité ? Trop d'ambition peut gêner le développement, en noyant les enthousiasmes dans trop d'actions
- La diversité des filières peut noyer le focus des discussions. Certaines discussions ne concernent pas certains territoires.
- Échelon régional et filière : pertinent d'avoir tous les échanges au niveau régional car même contexte dans les départements ?
- Échelon régional : temps logistique, transport, sélection des personnes qui sont à l'aise avec le numérique ?
- Multiplication des structures : recréer des structures ?
- IL faut des sous-réseaux pour simplifier certains échanges - Échelon départementale à développer
- Diversité des acteurs : mais plus de personnes sur certaines filières donc manque dynamisme dans certaines filières.
- Il peut y avoir des concurrences de temps : les gens qui ont du temps dispo sont plus présent et ça peut déséquilibrer le système - Concurrence de temps pour les personnes travaillant sur le projet : priorités - manque de main d'œuvre/temps dispo

- Venir aux rencontres régionales : avoir un intérêt (notamment pour les producteurs).
- Projet concret avec objectifs précis. Il faut des échanges autour du savoir-faire pour que les acteurs se sentent concernés et les producteurs viennent sur du temps bénévole, il faut qu'ils puissent rentabiliser ce temps.
- Intégrer les réalités du réseau aux réalités du monde dans lequel on vit : on peut se déconnecter de la réalité de la vie collective. - Intégrer nos problématiques dans nos réseaux par rapport à la réalité de tout le monde
- La politique pourrait être défavorable au développement du projet (syndicat contraire, politique opposée) - Autres structures (syndicat/CA...) mettent des freins à nos actions
- Il peut y avoir des conflits de valeurs : risque d'appropriation du commun par une structure, il peut y avoir des limitations dues à un manque de confiance - Plusieurs structures : confiance / conflit de valeurs / intérêts

Financement

- Recherche financement : coût - concurrence sur les appels à projets - course aux financements : du temps financé pour la recherche de financements Les financements : c'est une limitation à la coordination, et le coup de la maintenance de la biodiversité : assurer aussi la pérennité

Mode de communication

- Attention aux freins dus à l'accès aux outils numériques (certaines structures ne sont pas équipées ou ont des accès réseaux limités). Attention à la place au numérique : pas en faire trop
- IL faut des rencontres physiques, que les gens apprennent à se connaître

Manque de connaissance ou d'accès aux informations

- La biodiversité n'est pas reconnue, rémunérée, difficulté de développement des variétés ainsi que l'accès aux connaissances qui sont disponibles sur elles
- Accès aux variétés/connaissances => Vers qui se tourner pour trouver des semences diversifiées : ce n'est pas toujours facile à trouver. Il faudrait faire des démarches auprès des coops. Faire savoir où se trouve les ressources et comment les utiliser
- Échanges entre pro et grand public - Passage au grand public : il serait bien d'avoir des données autour de la valeur nutritive des variétés anciennes pour permettre de motiver les gens sur l'intérêt de les planter

Freins techniques

- Savoir-faire techniques multiplication, tri, stockage
- Calamités agricoles plus fréquentes sur temps long
- Main d'œuvre
- Frein lié à la commercialisation et valorisation
- Frein lié à la productivité et homogénéité

Modèle économique

- Modèle économique des semences : collection vs vente
- Difficulté à valoriser les productions issues de SP

Besoins et attentes

Sauvegarde du patrimoine

- Il faut un outil de référencement des variétés et des ressources : une sorte d'inventaire régional : la question qui se pose est : comment afficher les données, par quel moyen de communication ?
Référence du commun : variétés locales / catalogue - Avoir des références, descriptions communes sur des variétés au niveau régional pour définir des stratégies de conservation - Mettre à disposition des références communes des intérêts des variétés travaillées au sein du réseau. Pourquoi elle est intégrée au réseau des variétés anciennes (intérêt sur le gout, ou des capacités agronomiques. Mais aussi rareté et nécessité de conservation)
- Faire lien avec les CRB - Dédier au sein du conservatoire CRB des espaces pour conservation de lots
- Prospection : mission du réseau : gérer la sauvegarde du patrimoine
- Stratégie commune de conservation : s'appuyer sur la méthodologie des CRB qui gèrent des collections

Communication / accès aux information

- Inventaire du patrimoine local
- Communication sur la biodiversité cultivée (large) grand public/élus/agriculteurs non sensibilisés via des évènements - normaliser la biodiversité cultivée / ce qu'elle apporte - apporter de la légitimité notamment pour débloquer des financements
- Il faut faire de la communication sur la biodiversité cultivée : auprès des élus, office de tourisme... : faire en sorte que par le biais de la communication il y a une « normalisation » de ce qu'est la biodiversité. Qu'il y ait un partage des concepts - Plaidoyer auprès des élus
- Il faut dans le Wiki : qui fait quoi, des localisations, des newsletters. L'idée est de toucher des gens hors réseau.
- Il faut de l'information qui circulent, wiki, fiches, localisation...Outil de communication, d'information : newsletter ? gazette de la biodiversité / ActuBio / forum
- Agenda des événements - Nécessité d'avoir une communication active pour permettre aux acteurs de se retrouver : un agenda connu d'avance pour pouvoir se placer sur les formations ou les besoins.
- Agenda formations autour de la biodiversité cultivée.
- Communiquer sur les réseaux sociaux, et utilisation de certains médias.
- Informations juridiques

Interconnaissance - partages

- Mutualiser les savoir-faire : pour favoriser l'interconnaissance : ça peut se faire sous forme de journées globales ou spécifiques sur des thématiques données, des ateliers participatifs. - Rencontres physiques / journée techniques - Mise en commun de compétences de variétés adaptables à un territoire, compétences techniques sur un territoire
- Création d'un Forum pour pouvoir agglomérer les questions et faire remonter des questions. Utiliser un système, qui permet d'avoir accès à un historique des questions. On peut aussi faire des synthèses de différents niveaux, qui permet d'agglomérer les informations contenues dans les forums, et faire des « points à date » pour relancer les discussions si nécessaires.

- Découvrir les acteurs, interconnaissance – Interconnaissance nationale : réseau – Participer aux rencontres internationales sur les semences paysannes : permet de connaître les liens avec d'autres projets. Les actions qui sont faites dans DiversiGO devrait être mis en avant auprès des autres acteurs.
- Échanges de compétences, et de semences d'intérêt local. Lieu de partage
- Favoriser les rencontres d'humain à humain
- Mise en commun des équipements de stockage : matériel d'extraction, trie... ils ont des façons de trier et stocker. S'inspirer du fonctionnement d'arcade
- Améliorer l'accompagnement technique et réglementation : faire des visites de ferme. A un rôle sur le partage des techniques et des savoirs faire.

Transfert et échange de savoir-faire : thèmes de formation à aborder

- Communiquer sur les formations autour de la biodiversité cultivée.
- Action de création de formation : faire des modules d'enseignements pour l'enseignement supérieurs pour intégrer les formations agronomiques de la région.
- Informations juridiques

Professionalisation des multiplicateurs et valorisation des installés en multiplication

- Rémunérer les agris : MAE ? être reconnu comme d'intérêt pour la préservation de la ressource
- Que le réseau apporte les moyens de communication pour mettre en relation les paysans demandeurs et receveur
- LE réseau devrait trouver des pistes pour valoriser les variétés par la valorisation du produit fini. Créer des produits à forte identité régionale ou « issus d'une biodiversité sauvegardée » – Identifier pistes de valorisation (débouchés commerciaux, filières de production) et nouveaux usages gustatifs pour des variétés anciennes
- Développer l'utilisation des variétés : auprès du grand public : créer des recettes d'usage
- Attente forte sur la quantité et la qualité : il faut des semences et des productions. IL faut installer des semenciers pour pouvoir amener plus de graine. Mais attention au cadre légal quand on monte en puissance – Besoin de quantités de plants, semences... besoin d'une mise en commun => Installer des semenciers : accompagnement à l'installation => Créer un système économique pour que le maraîcher fasse de la semence – que chaque maraîcher s'engage à multiplier en quantité une variété – Valoriser les variétés au niveau économique – Accompagnement technique a la multiplication de semences (agrosemens dans le cadre du réseau) et opportunités commerciales – Structuration des paysans semenciers
- IL faut être vigilant quand on parle de créer des revenus, il faut faire des choix politiques car il y a des interactions avec les GNIS, ... il faut des règles d'usage et de valorisation. Il y a un cheminement sur la réglementation.
- Renforcer les liens entre les ADR et les Agribio : L'idée est de sensibiliser les agriculteurs qui s'installent sur les semences paysannes.

Évènementiel

- Faire la fête pour sensibiliser les consommateurs à des produits non standardisés

Financements

- Trouver un intérêt financier à entrer dans le réseau : on peut avoir un système de création de valeur autour d'une rémunération pour encourager les agriculteurs à investir dans la sauvegarde de la variété. IL faut se faire reconnaître comme organisme de préservation de la biodiversité.
- Comment on anime un réseau sans argent, on tourne en rond et on n'avance pas depuis des années
- Pérenniser la sauvegarde du réseau par des financements récurrents.

Débats à mettre sur la table

- Information – gestion des ressources – quelle stratégie de conservation ?
- Complémentarité entre secteur lucratif et non lucratif. => Définir le rôle de chacun des acteurs pour mieux collaborer : le réseau doit orchestrer la complémentarité entre le secteur lucratif et le non lucratif – ça pose la question de savoir si les deux systèmes peuvent vivre ensemble
- Un réseau LOCAL pour réduire les émissions de CO2
- Interrogation : démultiplier toutes les actions/besoins/attentes sur chaque variété ? intérêt du réseau au niveau méthodes ?
- Inventorier le matériel génétique : discussion de la propriété des données, la propriété intellectuelle.
- Idée de filières : valorisation possible en créant des approches par filières

Missions

Sauvegarde patrimoine

- Prospection des variétés

Communication

- Informations accessibles par des personnes hors-réseau – Communication sur les variétés auprès du grand public
- Newsletter / réseaux sociaux
- Foire à destination au grand public
- Catalogues publics ou non ? (Relancer MSP et RSP)

Interconnaissance

- Outil d'échange horizontal
- Organiser des visites de ferme – échanger entre humains – transmission des savoirs faire

- Renforcer lien entre Adear et Agribios : adear aide les personnes à s'installer, du coup celles-ci ne connaissent pas les semences
- Renforcer les liens avec les organismes de recherche
- Renforcer lien RSP : plaidoyer, lobbying
- Favoriser les rencontres d'humains à humains. (Itoi)

Entre-aide

- CIRAD : possibilité de stocker des graines
- Mise en commun des équipements de stockage, des semences, matériels extraction de tri

Transfert de connaissances et savoir faire

- Organiser une formation qui accompagne les producteurs pour les aspects juridiques et réglementaires
- Organisation de formations

Financements

- Pérenniser la vie du réseau (financement, formation)

Dynamique filière

- Filière : valoriser le matériel, améliorer l'offre pour rester autant local que possible.

Technique

- Faciliter la qualité après récolte.
- Améliorer accompagnement technique/réglementation
- Organiser des visites de fermes
- Partager sur les techniques, les savoir-faire...